

JEAN-CLÉMENT GUNTER



Date de naissance
Le 24 janvier 1974

Formation
Projectionniste

Fonction
Projectionniste

Etat civil
Célibataire

Grand prince du frisson bidon

Yves Lasseur

Surtout, a-t-il dit au téléphone, pas question de le rencontrer chez lui. Dans un lieu public, peut-être. A son domicile, en aucun cas. C'est donc dans une brasserie du centre-ville de Genève qu'on s'est donné rendez-vous. Et là, devant un café, Jean-Clement Gunter s'est peu à peu détendu et mis à causer.

On se demandait si on allait tomber sur un escroc, un double de Dracula ou un psychopathe déguisé en producteur de cinéma. Jean-Clement Gunter n'est rien de tout cela. Il est juste un jeune homme possédé par la vidéo du diable et le démon de la pellicule.

Cannibalisme en Haute-Savoie

On tombe sur lui en s'intéressant à une annonce qui paraît depuis quelque temps dans divers journaux romandés et prétend chercher des sacrifies et acteurs même sans expérience, de 18 à 80 ans, pour jouer dans un prochain film d'horreur intitulé «Le secret des démons». Suit un numéro de téléphone - à Fr. 3.13 la minute! - où appeler pour en savoir davantage. Ici, en trois minutes, soit au prix de 10 francs, une voix enregistrée indique aux amateurs une case postale genevoise où envoyer leur candidature avec photo.

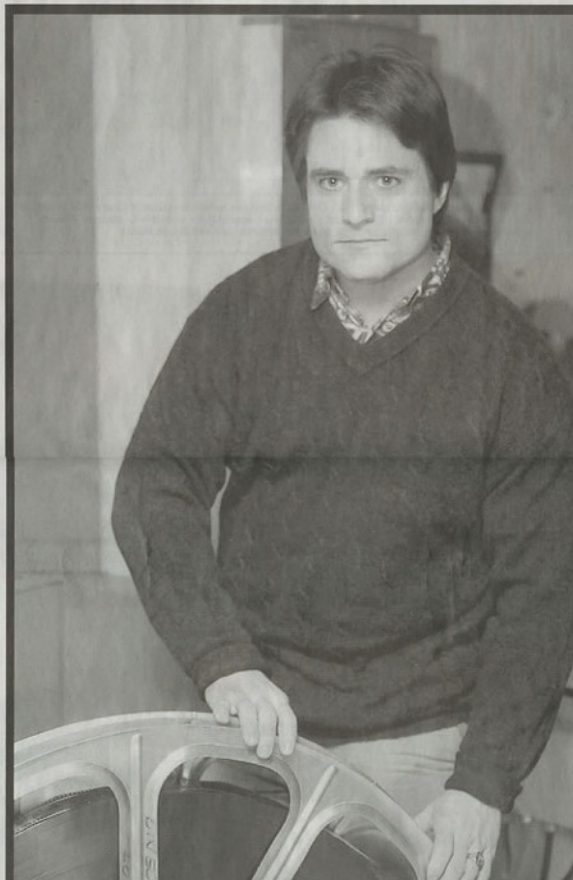
L'auteur de cette annonce, la voix enregistrée, le réalisateur du film, le scénariste du film, le producteur du film, c'est donc lui: Jean-Clement Gunter. Il a 29 ans, il est projectionniste dans un cinéma de Genève et, surtout, il est fada de films d'horreur. Pas tellement en tant que spectateur - «Je ne vais presque plus en voir», jure-t-il - mais comme réalisateur.

Une passion qu'il cultive depuis sa sortie de l'école, sans la moindre formation, mais qui fait aujourd'hui de sa petite société, comme il aime à le répéter, la première et la seule maison suisse de production de films d'horreur. Il y a huit ans, il s'est attaqué à son premier long métrage. Ça s'intitulait «Décadence», ça durait une heure vingt et c'était tourné avec une équipe d'amateurs dans les forêts de Haute-Savoie.

Humour involontaire

Cette œuvre, Jean-Clement Gunter n'a jamais réussi à la commercialiser, mais il nous en a fourni une cassette. C'est un chef-d'œuvre d'humour involontaire. Une redoutable bande de dégénérés hante une forêt et pratique le cannibalisme. Hop! les promeneurs sont assommés et mangés tout crus, tandis que le spectateur se bidonne, malgré le sang qui coule et les têtes qui giclent, devant le jeu théâtral des acteurs, qui multiplient les effets de manches et passent l'arme à gauche en roulant les yeux.

Une œuvre de jeunesse, en quelque sorte, dont Jean-Clement Gunter admet qu'elle n'est pas totalement aboutie... Elle a néanmoins coûté 400 000 francs, payés par des donations d'amis, des fonds personnels et des prêts bancaires. Résultat: aujourd'hui encore, l'homme est plongé dans les dettes, mais il en fait plus pour le décourager. Ces derniers mois, avec une nouvelle équipe de comédiens amateurs prêts à s'embarquer de fausse hémoglobine, il a tourné un second long métrage dans la même région que le premier. «La forêt des démons» - c'est son titre - est maintenant en cours de montage, tandis que la suite, «Le secret des démons», doit être tournée en 2005. On n'arrête pas Jean-Clement Gunter. On endigue encore moins sa fougue de scénariste toujours prêt à



AUX BOBINES Jean-Clement Gunter dans son job de projectionniste, à Genève. (F.C. Allard)



CHAUD DEVANT! Mamie attaque à la tronçonneuse et...



... les maquilleurs mettent la gomme sur le tournage de «La forêt des démons».



À LA CAMÉRA Gunter en action, sur un tournage en Haute-Savoie. (Photos DR)

«Cherche comédiens pour film d'horreur»

A 29 ans, ce Genevois vient de tourner son second long métrage sur fond d'épouvante et de fausse hémoglobine. Il est, répète-t-il, le seul producteur suisse de films d'horreur. Et il n'attend que votre appel...

mettre en scène des pique-niqueurs et des excursionnistes guettés au fond des bois par les plus scélérates puissances du mal.

Bonjour les détraqués

Mais tout cela coûte cher. C'est la raison pour laquelle le Genevois invite les candidats comédiens à se manifester sur une ligne téléphonique à plus de 3 francs la minute. Il a commencé il y a un an.

Depuis lors, 1200 personnes ont appelé, ce qui lui a rapporté dans les 8000 francs.

Mais faire payer les appels ne sert pas qu'à financer la production. «C'est aussi une bonne façon, dit-il, de sélectionner les gens motivés et de décourager les autres.» Car, à trop fréquenter les cannibales et les démons sur pellicule, Jean-Clement Gunter finit aussi par attirer de vrais détraqués. Ils sont de deux types. D'abord, les candidats acteurs que la

perspective de jouer dans un film d'horreur renvoie à leur propre perversion, hélas bien réelle... Ensuite, les ayatollahs de la morale et de l'ordre public qui poursuivent le jeune Gunter sur l'air de «Tremblez, pauvre pécheur, l'heure du châiment va sonner!» Cette catégorie-là compte aussi ses harceleurs et ses fous. C'est pourquoi le Genevois se montre désormais si méfiant et ne donne plus jamais son adresse privée, ne scraif-ce

que pour protéger la femme qui vit avec lui.

Elle a plus de 90 ans et il l'adore. Jean-Clement Gunter, producteur de films gore, familier des anthropophages, prince des lous-garous et spécialiste en décapitations, habite sagement à Genève sous le même toit que sa grand-maman.

Pour en savoir plus: www.jcgprouduction.com